


Journal de bord  
de mon voyage  
sur Lûlo et Olûl

d'après un texte original  
des élèves des ULIS

Éditions  
collège PMF  
Woippy





Journal de bord  
de mon voyage  
sur Lûlo et Olûl

d'après un texte original  
des élèves des ULIS

Éditions  
collège PMF  
Woippy



© éditions collège PMF Woippy - 2020







## Remerciements

Nous remercions François Place, écrivain et illustrateur  
dont l'oeuvre a permis de faire germer quelques graines d'explorateurs  
dans les cerveaux portés à ébullition de nos jeunes collégiens

Ke Xu, artiste et animatrice aux Musées de la Cour d'Or  
dont les rencontres et interventions ont donné la clef de l'évasion et de l'imagination  
aux mains agitées bien qu'empêtrées de couleurs, ciseaux, colle et claviers de nos jeunes créateurs

Christian Lebrun, du comité d'organisation des ateliers d'écriture du festival Le livre à Metz,  
et son équipe, sans qui tous les rouages de la grande machinerie qu'aura constitué ce projet  
pluridisciplinaire n'auraient pu s'imbriquer parfaitement

et de façon plus élargie, les organisateurs du Festival du Livre à Metz,  
Littérature et journalisme, la ville de Metz  
et le Département de la Moselle, partenaires ...



## Sommaire

### Remerciements / Sommaire

A	Autoportrait	Couverture du journal
B	« Forêt »	Jour 1 (page 2)
C à E	Sol, créature	.. (pages 3 à 6)
F	Les baies bleues	..
G à I	Diaglo et Flexus	.. (pages 7 à 10)
J	Sāmekhs	Jour 2 (page 11)
K à M	Corporations, Lûlo, habitat	.. (pages 12 à 14)
N	Recette	.. (page 15)
O	Notice, rêve	Jour 3 (page 16)
P à S	Paysages, Tooki, vache à 2 têtes	.. (pages 17 à 20)
T	Barque-arbre et dernière vision	.. (pages 21 à 22)
V		Jour 4 (pages 23 à 24)
W à X	Photo, alphabet, dessin de coupe	.. (pages 25 à 26)
Y à Z	Relevés botaniques	

Notes / Annexes / Fin

^



Journal de Bord  
de mon Voyage  
sur Lûlo et Olûl

13



Jour 1

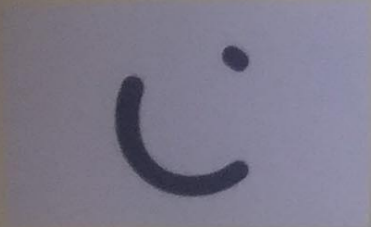
Quand je me suis réveillée, j'ai cru que j'étais encore en plein sommeil . . . J'étais sur un sol de plumes de taille incroyable et dans un lieu que je ne connaissais pas et que je n'avais jamais vu auparavant, même en illustration dans un livre.

Cela ressemblait à un décor de film

fantastique . . .

Et pourtant, je ne dormais pas, je me suis pincée et j'étais bien éveillée !

Tout autour de moi, une sorte de forêt dansait avec le vent car les pics dressés comme des arbres portaient de longues chevelures et émettaient des sons semblables à un langage. J'ai même eu





l'impression que les arbres proches essayaient de communiquer et se penchaient vers moi sur mon passage alors que je foulais le doux sol de plumes. Les filaments suspendus me touchaient les bras et les jambes alors que j'avancais.

J'ai commencé à paniquer d'être seule dans un endroit bizarre et inconnu. J'ai appelé au secours mais je n'entendais que le chant des arbres et le battement de mon cœur qui accélérerait.

Je me demandais quel oiseau pouvait avoir d'aussi grandes plumes et l'idée de croiser un volatile géant comme les dinosaures carnivores m'effrayait et me faisait frissonner.

J'ai donc hâté mon pas à travers la forêt.

ID



Au loin, j'ai aperçu une silhouette qui paraissait être un cerf. Je me suis approchée en silence. J'ai remarqué que des plumes recouvraient son buste et qu'il sortait deux bras semblables aux nôtres. Je l'ai observé, tapie derrière une chevelure d'arbre. La créature cueillait des boules bleues de la taille de baies qui étaient suspendues sans lien à un objet flottant, comme un plateau... J'aurais aimé m'approcher pour parler mais j'étais tétanisée. Avant même que je ne bouge, des ailes se déployèrent de son corps et il s'envola, avec les baies prélevées. Je restais là, bouche bée, figée, à ne pas savoir quoi faire. J'avais faim et je décidais de goûter à mon tour

E

ce qui semblait être de la nourriture. En m'approchant du drôle de buisson flottant, j'essayais d'attraper une baie en tirant dessus mais je n'avais pas assez de force pour contrer l'attraction du fruit avec son buisson. C'est comme si un aimant très puissant tenait les baies sous le buisson. Heureusement, il y en avait quelques-unes au sol et je décidais de tester. La première que je mis en bouche n'avait aucun goût ... J'étais perplexe que le fruit ait le goût de ... rien. Aucune saveur, aucune texture, aucune odeur ... Rien ! J'avais tellement faim que je commençais à penser à ce qui me régalerait : café, sushis, gnocchis, soja,

cacao ... je pensais à tout ce que j'aimais et d'un coup, la baie que je mangeais prit le goût de ce à quoi je pensais ... Avec quelques baies, je fis un repas complet et délicieux. J'en avais presque oublié que je ne savais pas où je me trouvais.

Je décidais de construire une cabane pour me protéger et pouvoir passer la nuit suivante. Je ramassais les plumes gigantesques du sol pour les planter en cercle et les rejoindre sur leur hauteur, comme pour une tente. Pour nouer l'ensemble, je récupérais des cheveux d'arbre en me suspendant après et en tirant.

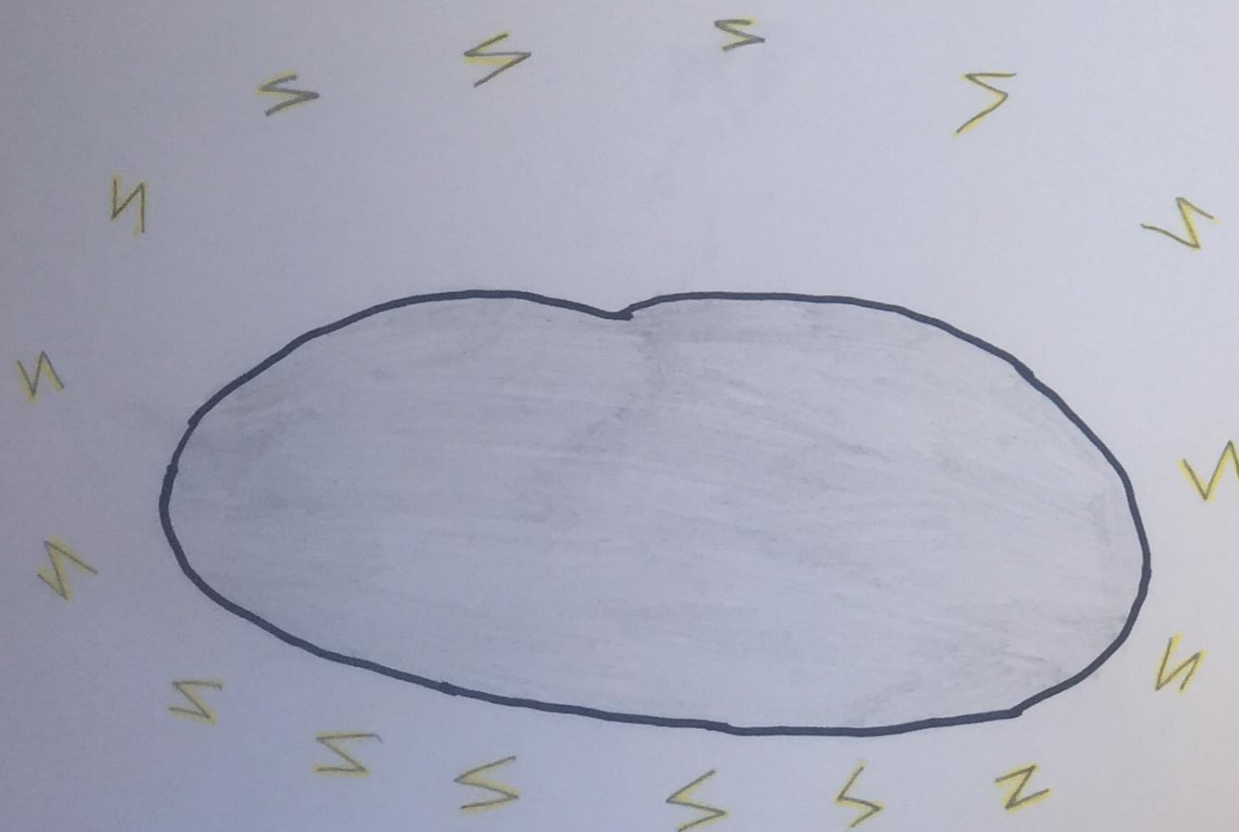
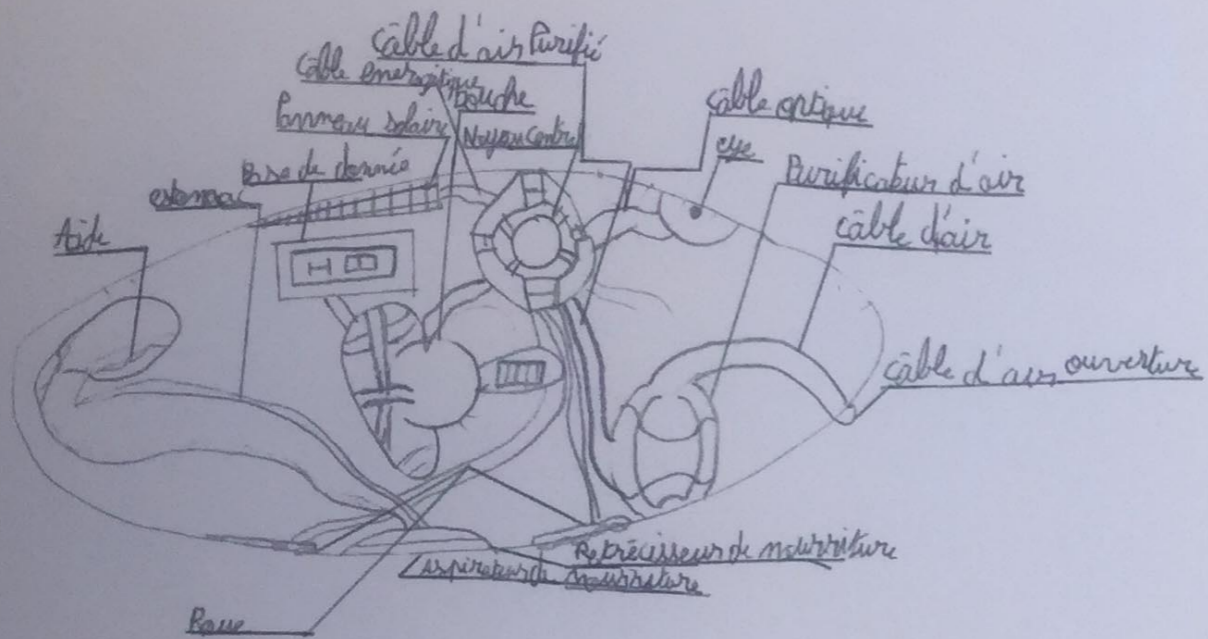
Malheureusement, l'arbre ne se laissa pas faire.

11



Voies bleues qui prennent le goût de ce à quoi on pense

G



Les cheveux se mirent en mouvement et s'enroulèrent autour de moi. Des bruits puissants s'échappèrent du tronc. Je lâchais prise et tombais par terre, l'arbre se tordait vers moi en émettant plein de sons incompréhensibles.

Je questionnais : « Qui êtes-vous ? Est-ce que vous essayez de me parler ? »

L'arbre continua à émettre des sons étranges tout en se tordant pour me repousser avec son tronc.

C'est à ce moment que je trébuchais sur une pierre qui se mit à briller et à émettre de petits sons au contact. Je la saisis pour l'observer et en l'approchant je l'entendis parler comme les arbres.

11

- Mais qu'est-ce que c'est encore que ça ?

La question m'avait échappée. La pierre émit une petite musique et annonça :

- Langue humaine détectée. Que puis-je pour vous ?

Je me jetai alors sur la pierre pour la porter à mon oreille et criai :

- Mais ... tu peux me comprendre ?

- Je suis une Diaglo, je comprends et parle cent cinquante langages. Traduire est ma mission. Que puis-je pour vous ?

- Je veux que tu m'aides à comprendre ce que disent les arbres, j'ai l'impression qu'ils me parlent.

- Les arbres ? Qu'est-ce que c'est ?

- Ces choses-là, autour de nous, ce ne sont pas des arbres ?

- Ce sont des Pigmans, le premier peuple d'en-haut.

- Ils sont vivants ?

- Evidemment, comme toi et moi !

- Mais où suis-je et comment je suis arrivée là ?

- Nous sommes sur Lûlo. Toutes les 1000 illuminations, un humain nous rejoint pour nous aider à passer l'inversion.

- L'inversion ? Je ne comprends rien !

- Il y a le monde d'en-haut où nous sommes et

i



Elescus debout

Elescus en boule  
pour se déplacer



celui d'en bas. Quand l'inversion se produit, c'est la catastrophe. Seul un humain peut nous aider.

Puis, je m'asseyais et posais des milliers de questions au Diaglo pour comprendre. Je découvris que nous étions dans un monde recto-verso et que j'étais dans la partie du haut habitée par les Pigmans, les Diaglos, les Pāmekhs dont j'avais aperçu un spécimen quand je me cachais et les Elescus, sorte de petits personnages qui se replient en boule pour se déplacer vite. Ce domaine est relié au monde d'en-bas par un portail caché, qui lors de l'inversion devra être verrouillé par l'humain pour que les deux espaces ne soient pas

J



Visage de Lamekhs

perdus à tout jamais. J'appris donc avant de m'endormir d'épuisement que j'avais une mission à accomplir avant de pouvoir rentrer chez moi.

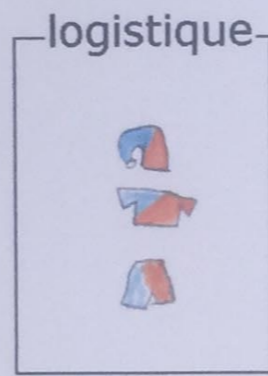
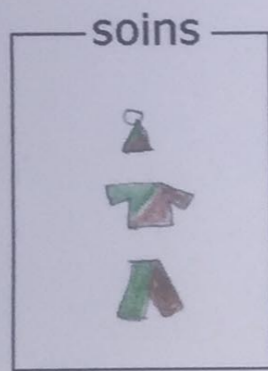
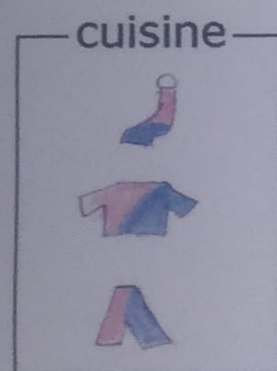
Jour 2

Je me suis réveillée, entourée de Flexus et de Lamekhs qui me scrutaient sans faire de bruit.

Les Flexus ne sont pas plus hauts qu'une souche d'arbre. Leur corps est gris et ils ont de grands yeux bleus. Après de brèves présentations, ils m'ont conduit à leur lieu de vie dans un terrain circulaire au milieu des Pigmans. Ils vivent comme une tribu, avec un chef. On le reconnaît à sa longue barbe rouge et à son âge avancé. Ce

K

## Corporations de Flexus et code vestimentaire



cuisine: préparation des repas des habitants de la planète, selon les besoins nutritifs de chacun

soins: entretien des Sigmans

logistique: transport des éléments nécessaires aux activités de la planète

dernier roule vers moi et m'explique que les Flexus ont tous les mêmes vêtements: un chapeau pointu avec un pompon, un pull et un pantalon, mais que la couleur de leur tenue indique à quelle famille ils appartiennent. Ils passent leur journée à s'occuper des Sigmans: ils lavent, coupent et brossent leur cheveux. Parfois même, les jours de fêtes ils les décorent et leur bouclent délicatement leur longue chevelure. En échange, les Sigmans leur apportent nourriture et protection contre les Hgnos, créatures mi-animal mi-robot, échappées du monde d'en bas.

Ensuite, un Pâmekh m'a proposé de monter sur son dos pour m'emmener dans un village. Je me

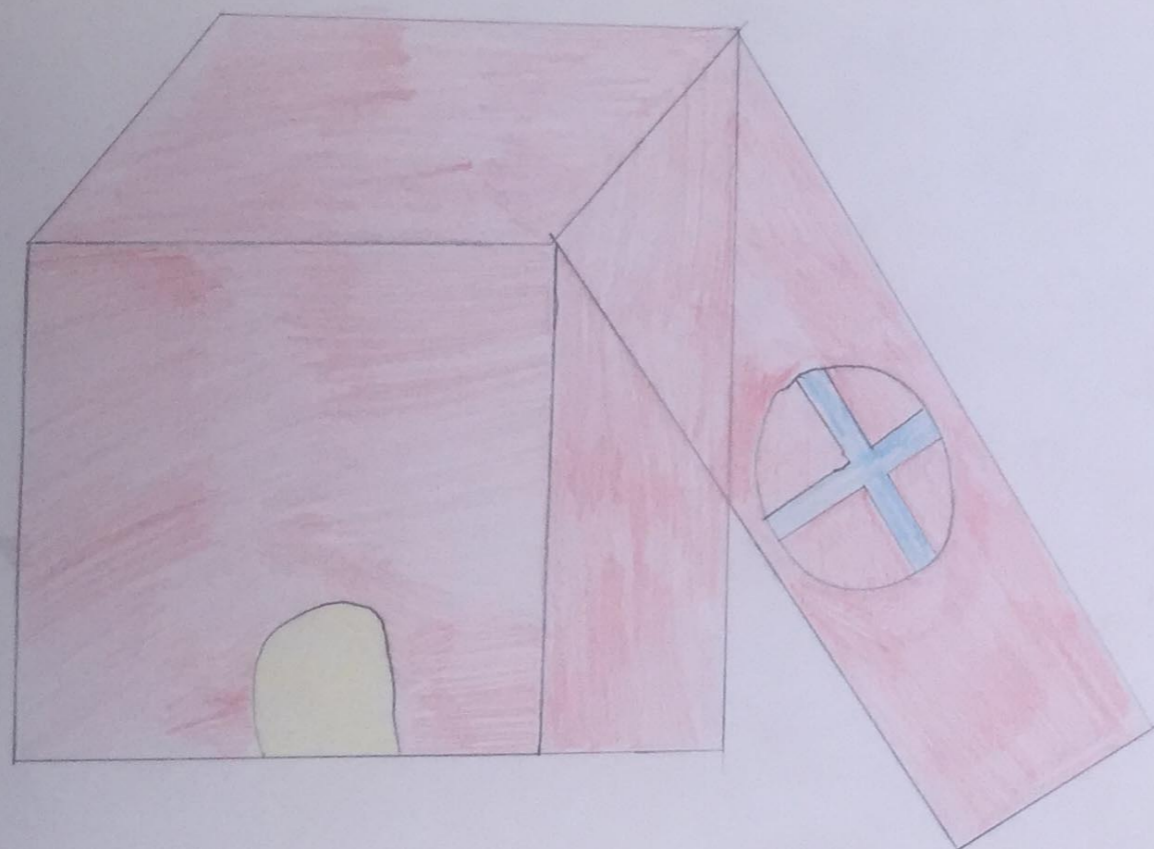
L



suis donc installée et me suis agrippée à ses bois.  
Le Pāmekh a pris son élan et s'est envolé. J'ai eu le vertige et j'ai fermé les yeux pour ne plus avoir peur. Après un instant, j'ai ouvert les yeux et j'étais impressionnée par l'altitude à laquelle on volait. Le paysage vu du ciel était incroyable, on voyait le monde du dessus d'un bout à l'autre et les Pigmans vus d'en haut donnait l'impression qu'on survolait une sorte de mer qui se jetait dans le vide car le monde n'était pas sphérique et s'arrêtait net vers l'espace !  
Le Pāmekh qui me transportait se posa enfin au milieu des Pigmans.

Tout était petit autour de moi, on est arrivé

1.1



devant une maison très étrange. Elle possédait un toit penché. La fenêtre se trouvait au-dessus, la porte était ronde et petite, juste assez grande pour les Flexus. Tout à coup, la météo est devenue bizarre, la pluie et le soleil ont formé ensemble un arc en ciel au dessus de la maison. Des nuages gris se déplaçaient dans le ciel. Des éclairs apparaissaient et disparaissaient de manière continue. Le Pāmekh qui m'avait déposée me précisa que cela voulait dire que l'inversement des deux îles Lutô et Ôlul approchait. On aurait dit des flashes qui dansaient dans un rythme rapide. Soudainement, je me sentis mal, la maison me faisait peur. Le vent souffla, le bois craquait,

M

**Gâteaux de l'inversion**  
pour 1000 habitants

**Ingrédients :**

- 100 baies bleues
- 20 kg de sucre de tulipes
- 15 œufs de poisson de lac
- 200 kL d'eau orange du lac
- 600 amandes de Sigmans amandiers
- 120 kg de poudre de maïs



**Préparation :**

- Enlever la peau des baies bleues et disposer les peaux à sécher en forme de moules individuels
- Cuire 2 minutes la pulpe de baies avec le sucre
- Concasser les amandes avec un diaglo et les réduire en poudre
- Ajouter aux amandes les œufs de poisson et la poudre de maïs puis battre l'ensemble en neige.
- Mélanger les deux mixtures et l'eau du lac jusqu'à obtenir un mélange homogène bleu
- Verser dans les moules en peau de baie et cuire 45 minutes à feu doux.

tous les Flexus roulaient en direction de leur maison. Quant à moi, j'essayais aussi de rentrer dans l'une d'elle pour me protéger mais en vain. Je me plaçais à l'arrière pour tenter de voir à l'intérieur si quelqu'un y était. J'y ai vu deux Flexus en train de cuisiner des gâteaux. La cheminée faisait ressortir l'odeur délicieuse de nougat. L'un d'entre eux se trouvait devant un fourneau et faisait des préparations. Deux autres arrivèrent précipitamment par la porte, transportant dans un panier ce qui ressemblait à des baies bleues.

Le ciel devint de plus en plus menaçant, une sorte de tornade se dirigea vers le village, je me



#### SCOOT-CROSS 2019

- calandre de moto cross et carrosserie noire mat
- grande roue avant avec pneu à crampons
- petite roue arrière lisse avec jante à larges rayons noirs
- moteur hydraulique 8 temps de puissance 50 Samecks
- garde-boue avec plaque et lampe à vers luisants
- large guidon à détecteur télépathique
- siège 2 places en cuir

Scout-cross



J'arrive sur un chemin de campagne au bout duquel se trouve un château. Tous les habitants sont en fête car le grand arbre dans la cour va devenir un cerisier.

Ils sont nombreux, très nombreux et au milieu d'eux se trouve une princesse. Mais un cruel chat aux dents de lapin veut attaquer le château, il contrôle la foudre et fait surgir de terribles éclairs d'un énorme nuage. Je décide alors d'enfourcher mon scout-cross pour m'enfuir.

sentis en danger et décidais alors de m'enfuir vers un lieu plus calme. J'aperçus au loin ce qui ressemblait à une moto mais plus je m'approchais plus je constatais que ce véhicule était le mélange d'un scooter et d'une moto cross. Je montais sur l'engin et j'entendis le moteur se mettre en route. J'accélérais en tournant la poignée et me voilà parti vers de nouveaux horizons. Ce soir-là, dans la nuit, je ne voyais plus rien et d'un coup, j'ai senti du vide et ... plus rien !

Jour 3

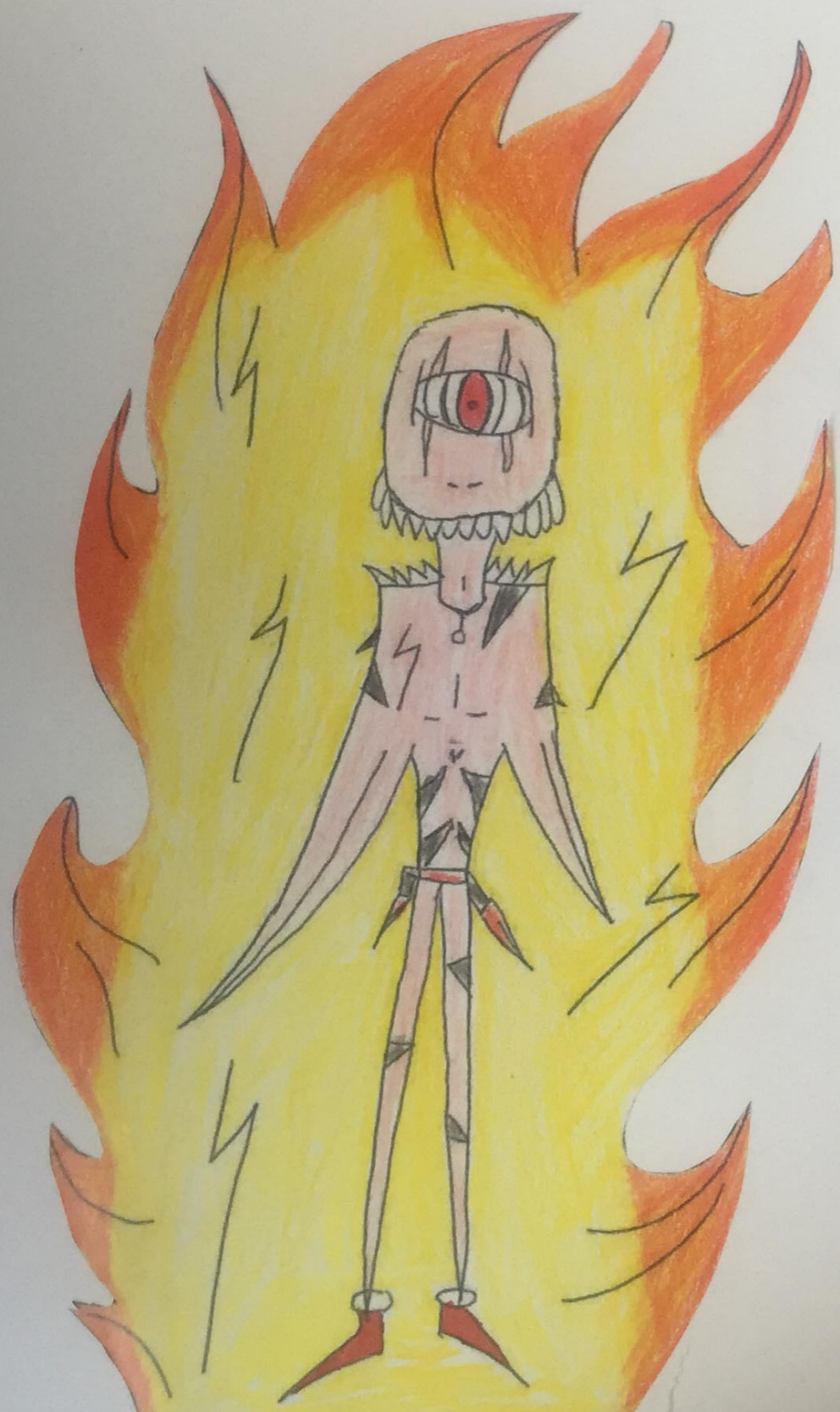
Ce matin-là, après un rêve aussi étrange et surréaliste que ce qui m'arrivait, je me suis

13



réveillée sur une sorte d'île toute ronde et immense, le Diaglo clignotant et vibrant à mon cou. J'avais du être assommée violemment la veille pendant ma chute. Le scot-cross était en pièces à côté de moi. J'ai donc repris mon exploration à pied. J'étais gelée, la température était basse et autour de moi, s'étendaient de grands champs vides noirs et ravagés. J'étais dans un univers à l'opposé de celui que j'avais quitté dans mon souvenir... effrayant et glaçant... J'espérais au moins que les habitants seraient pacifiques ! Je me suis mise à marcher et j'ai rejoint une ville déserte et embrumée d'où on ressentait une sorte d'attraction vers, au centre, une maison





encore plus sombre et noyée dans une sorte de brume noire... Un horrible personnage s'est approché de moi en grognelant. Je ne comprenais pas ce qu'il me disait mais le Diablo me chuchota qu'il s'appelait Cooki et qu'on était dans le monde d'en bas, sur Ôlul. Je découvris donc là, alors que Cooki se rapprochait, que j'avais passé sans le vouloir le portail pendant mon accident. Je le regardais et ne savais plus que faire ; il était tout maigre, avec des bras couteaux, une tête sans mâchoire, ni cheveu et un seul œil. Autour de lui, de grandes flammes se consumaient... je n'étais pas rassurée mais je ne bougeais pas.

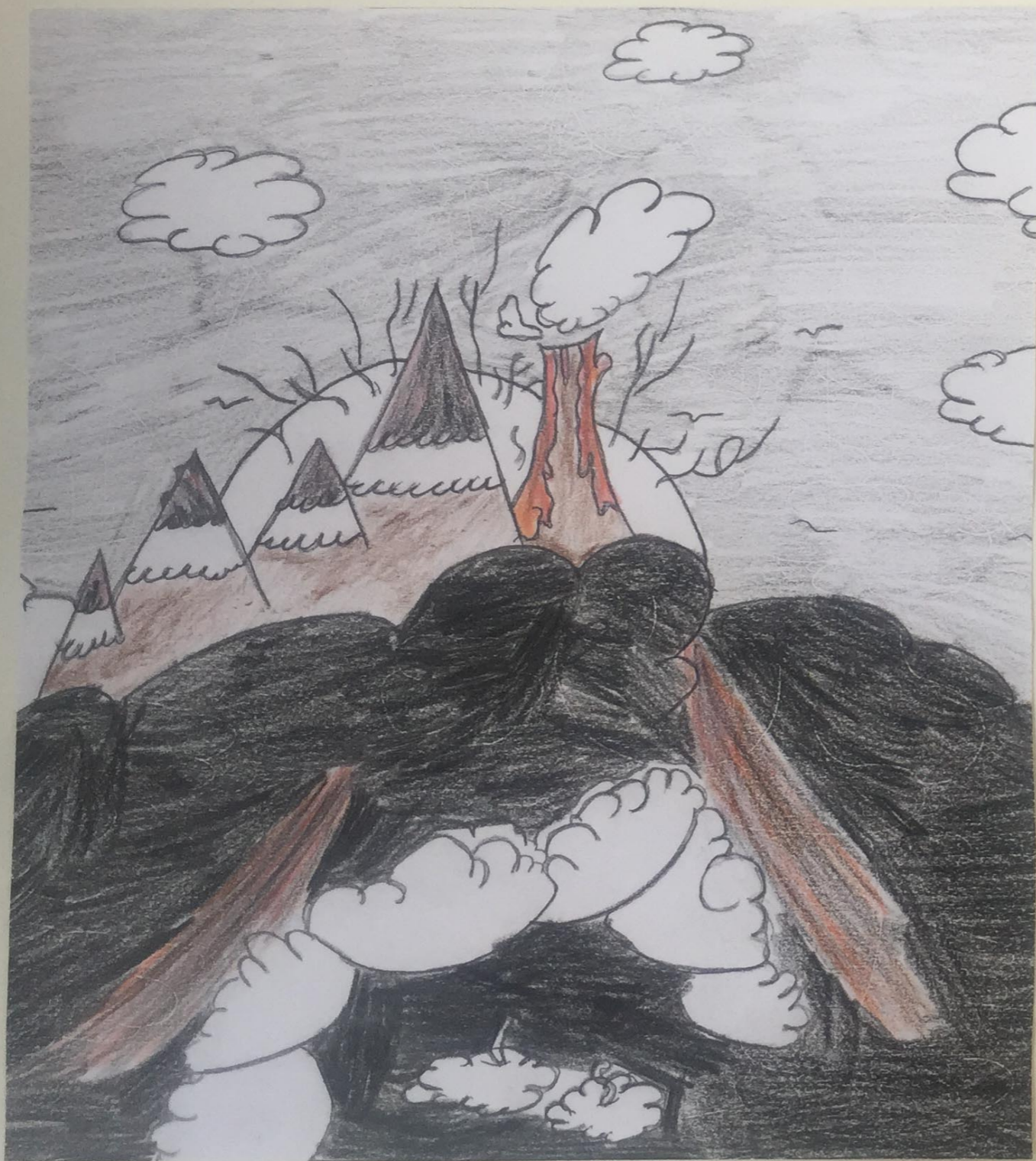
IR



Vache à deux têtes

Poudain, une vache à deux têtes, l'une à l'avant et l'autre à l'arrière surgit du brouillard et s'approcha de lui, avec ses dents pointues pour le dévorer. Cooki s'enfuit et j'en fis de même. Tout en courant à côté de lui, je sentais les flammes me réchauffer et remarquais qu'il courait comme un humain... peut-être n'était-il pas aussi dangereux que son aspect le laissait présager ? Je décidais de découvrir où se trouvait le portail entre les deux mondes pour le verrouiller et pour rentrer au plus vite chez moi. Je me risquais à lui poser quelques questions que le Diaglo traduisait. Je lui demandais s'il savait où se trouvait le portail... Il ne répondait pas

S



et m'ignorait ... Le Diaglo répéta ma question plusieurs fois, sans que Cooki ne tourne une seule fois la tête vers moi. En même temps, cela m'arrangeait bien car en regardant son profil, j'étais effrayée. Je m'arrêtais, essoufflée par cette course et Cooki stoppa net, juste à côté de moi sans me regarder. Le Diaglo m'avoua alors que lors de ma rencontre avec Cooki, celui-ci parlait et avait dit que j'étais enfin là, qu'il m'attendait depuis plusieurs jours ... Cela devenait de plus en plus mystérieux ...

Brutalement, Cooki plongea son bras-couteau dans le sol et en sortit un scooter à deux places. Il m'attrapa et nous voilà partis à toute allure. On

T



La **barque-arbre** peut transporter les habitants partout sur l'eau grâce à ses voiles en feuilles d'arbre et son mât en tronc d'arbre. Cette embarcation est très légère mais elle ne peut pas être utilisée en automne car toutes les feuilles tombent. Les oiseaux viennent alors se poser sur les branches et ouvrent leurs ailes pour faire avancer l'embarcation.

a alors traversé le paysage au milieu de volcans en éruption. Il a mis les gaz pour éviter que la lave ne nous rattrape mais au bout du chemin, un rocher a bloqué la route, on a dû alors prendre par la forêt carbonisée. Le scooter-cross a roulé sur les racines sans problème grâce à ses roues cramponnées. La lave a continué à avancer vers nous, nous sommes arrivés à la limite du bois qui débouchait sur un lac de couleur orangée. La lave nous a rattrapés.

On a aperçu devant nous un étrange bateau...

On s'est approchés et Cooki a dit au Diaglo qu'on avait besoin de cette drôle d'embarcation, appelée "barque-arbre". Pour continuer notre

ج



aventure, nous avons tous trois décidé de la voler.

Une fois à bord, une énorme tempête éclata et une vague orange gigantesque nous submergea.

Cooki et moi nous accrochèrent de justesse aux restes de la barque-arbre. Un tourbillon commença à se former à côté de nous, les débris de bois furent emportés un à un au milieu de ce lac. Je paniquais et criais. Le Cooki restait calme et m'expliqua alors que nous étions à l'entrée du portail entre les deux mondes, que nous allions devoir nous laisser emporter dans le trou noir. Je continuais malgré tout à hurler de peur en voyant l'œil du siphon approcher.

Cooki disparut en premier dans le trou et je le

✓

suivis en prenant ma respiration en pensant que j'allais être noyée. Je me sentis aspirée par le fond et je perdis connaissance.

Jour 4

Je me suis réveillée dans mon lit ce matin, au milieu de ma chambre complètement trempée, imbibée d'eau des murs au plafond, comme si la pièce avait été immergée. Les papiers affichés au mur étaient décomposés par l'eau, elle sortait encore de mes meubles et s'échappait par le dessous de la porte. Ma fenêtre dégoulinait. J'ai entendu le réveil de mes parents sonner alors que je regardais les dégâts de ma chambre. Ils arrivèrent en

courant, affolés, car il y avait de l'eau partout dans la maison en provenance de ma chambre.

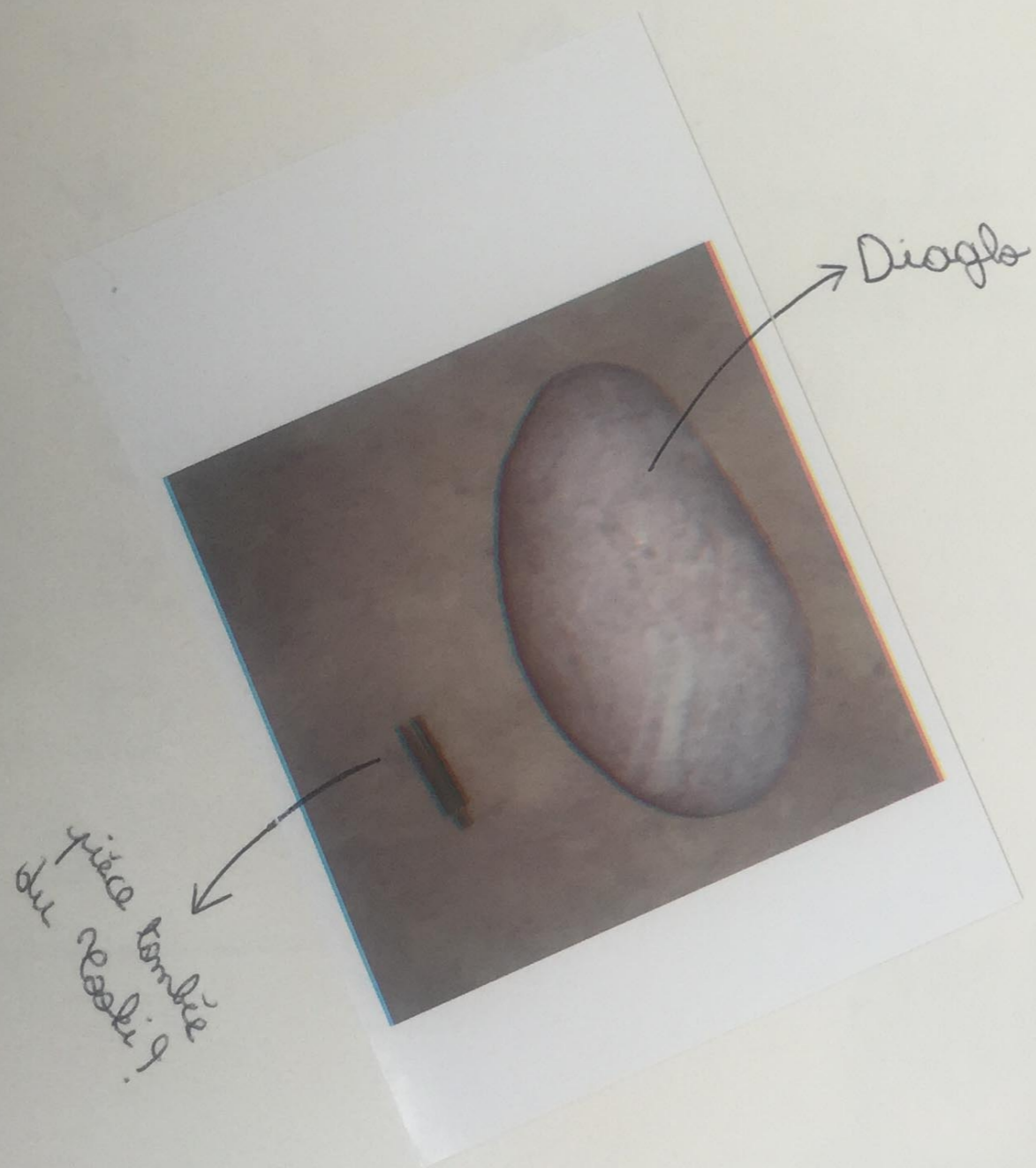
Ils ont hurlé : « Julie, qu'est-ce que tu as fait pour que ta chambre soit dans cet état ? »

J'ai bredouillé, expliqué ... mais ils m'ont aussitôt dit que je délirais, ils ne me croyaient pas ... évidemment ...

J'ai alors aperçu au sol le Diaglo qui gisait, noyé. Je me suis précipitée pour essayer de lui parler mais il ne répondait plus. Mes parents s'agacèrent et me crièrent de laisser la pierre.

J'essayais quand même de le sauver en criant à mes parents qu'il était vivant mais rien n'y fit ... il resta inerte et mes parents restaient

W



plantés là, comme si j'étais devenue folle...

J'étais abasourdie, triste et heureuse à la fois d'être de retour chez moi.

Il nous fallut plusieurs jours pour effectuer un nettoyage de ma chambre et personne ne voulut croire mon histoire ni ne trouva d'explication à ce qui avait bien pu se passer. Je garde depuis tous ces souvenirs inscrits dans mon journal de bord que je garde secrètement et complète avec des croquis et des explications dès que j'en ai l'occasion. J'ai conservé précieusement le Diaglo ainsi qu'un morceau de débris métallique retrouvé dans le nettoyage total de ma chambre, certainement un morceau de bras du Cooki...

X

5	1	⊕
W	π	5
↖	8	⊔
⊗	▲	z
∇	π	┌
⊠	∞	κ
└	∩	⊕

Alphabet  
aperçu dans  
le village sur  
Olul

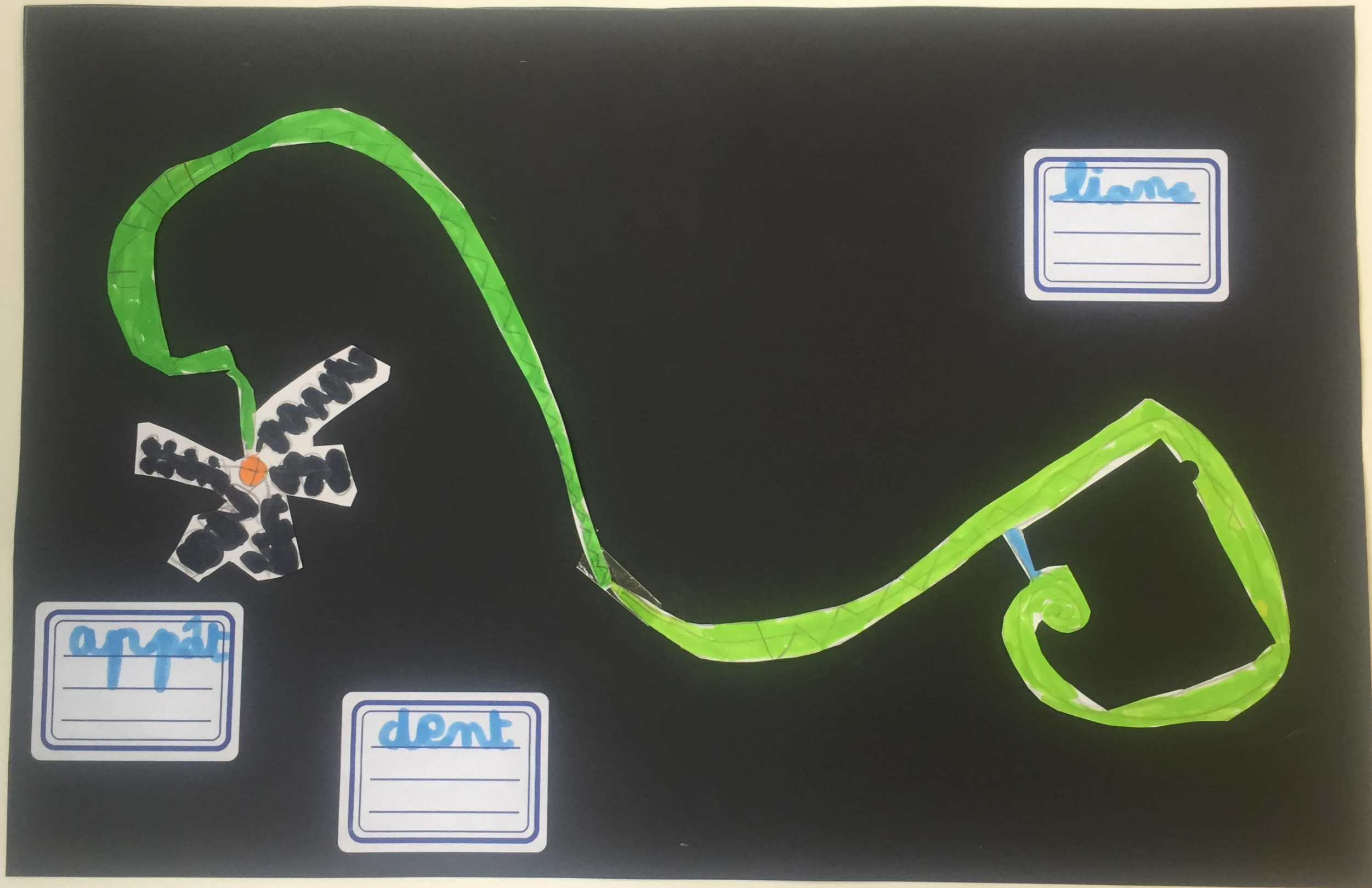
preuves qui me rappellent chaque jour que mon  
aventure n'est pas le fruit de mon imagination.

↙ Olulo



Olul →

Y



**Spécificité botanique de cet espèce inconnue :** Fleur parasite qui piège les insectes avec ses dents. Cela libère un poison qui les mange de l'intérieur et la fleur les contrôle. Une fois morts, les insectes font pousser une fleur en eux et plus elle pousse en eux, plus elle grandit en prenant la forme de l'insecte dans lequel elle pousse (comme les topiaires). Si elle est coupée ou simplement déchirée, elle crée une spore de poison. La fleur mesure 5cm à l'âge adulte mais peut grandir encore chaque fois qu'elle parvient à pousser à l'intérieur de son hôte.

Z.



Vue au microscope de la plante en cours de développement dans l'enveloppe corporelle  
de l'insecte.



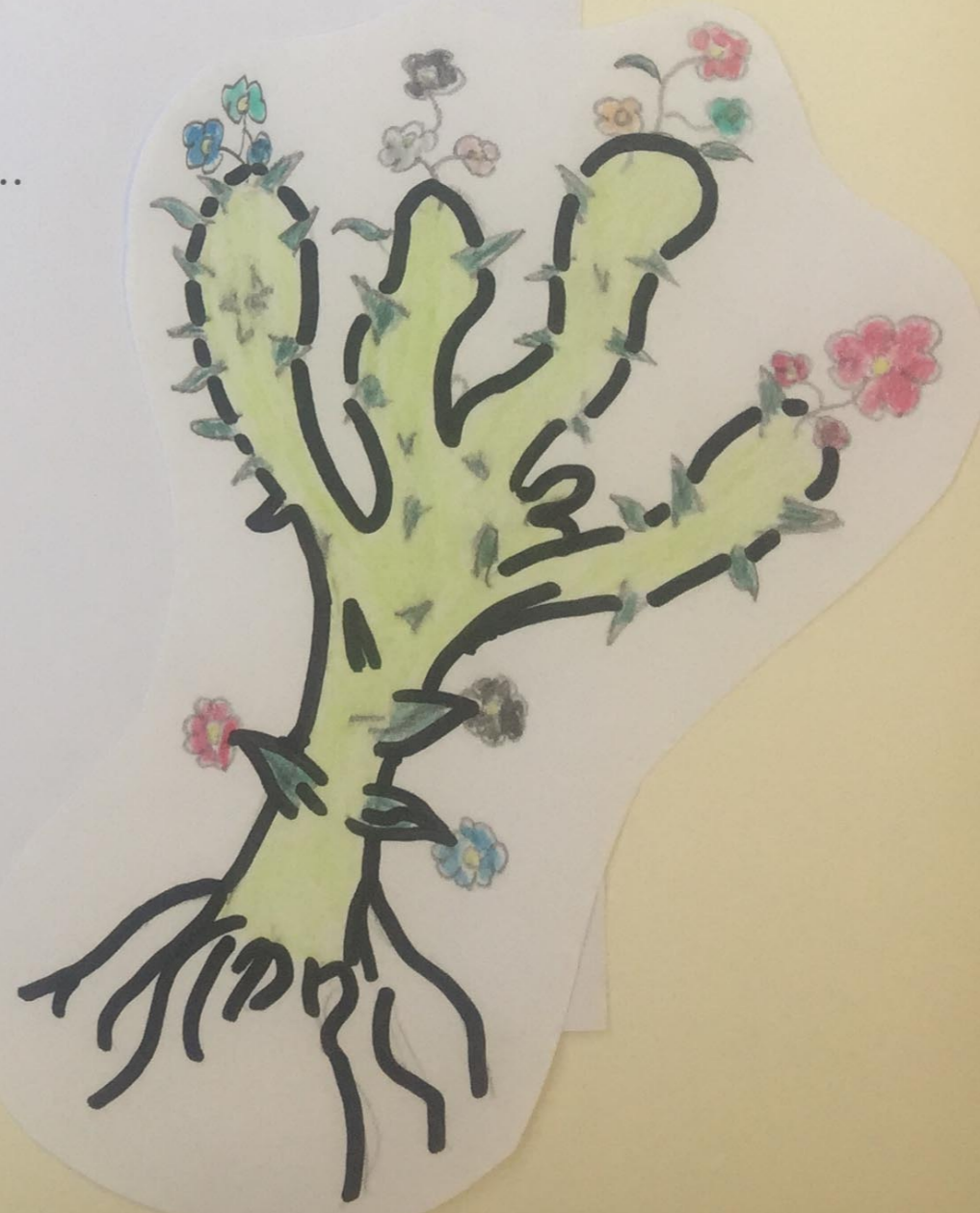
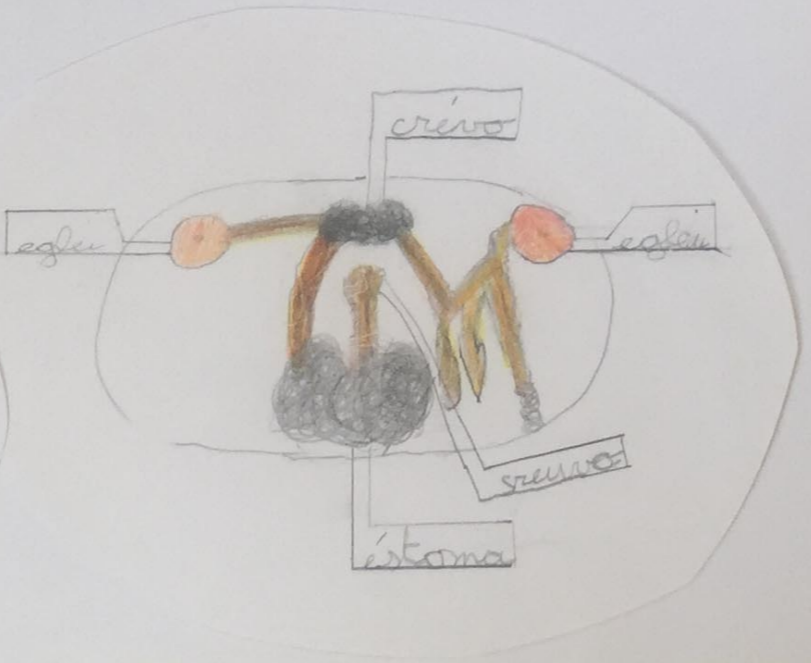
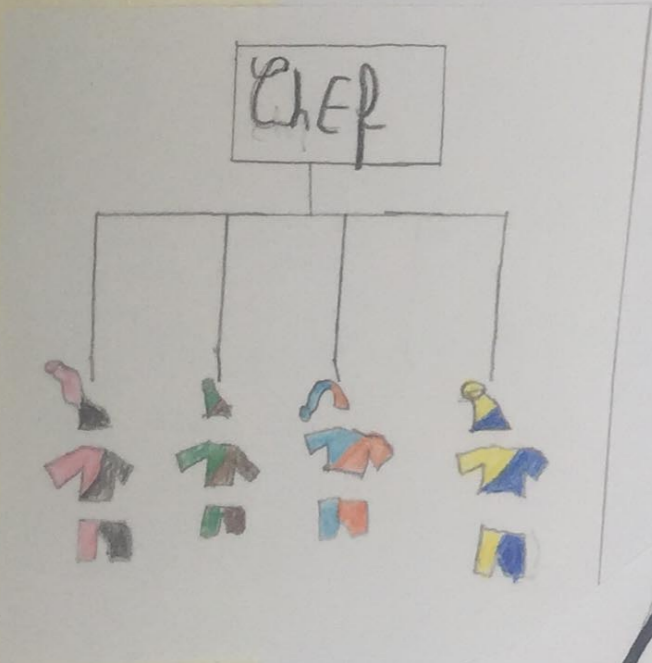




Annexes



Croquis, esquisses, gribouillages préliminaires ...



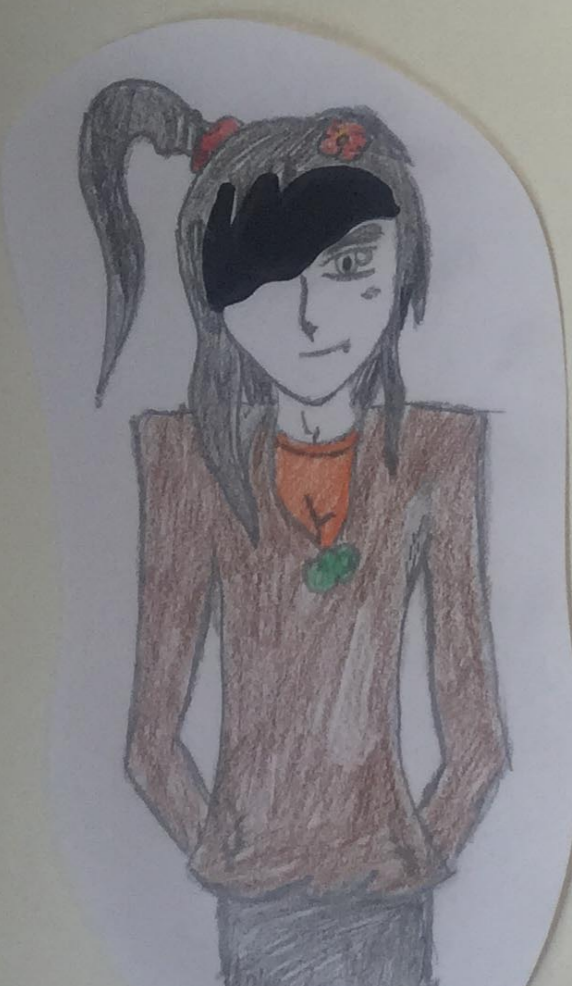
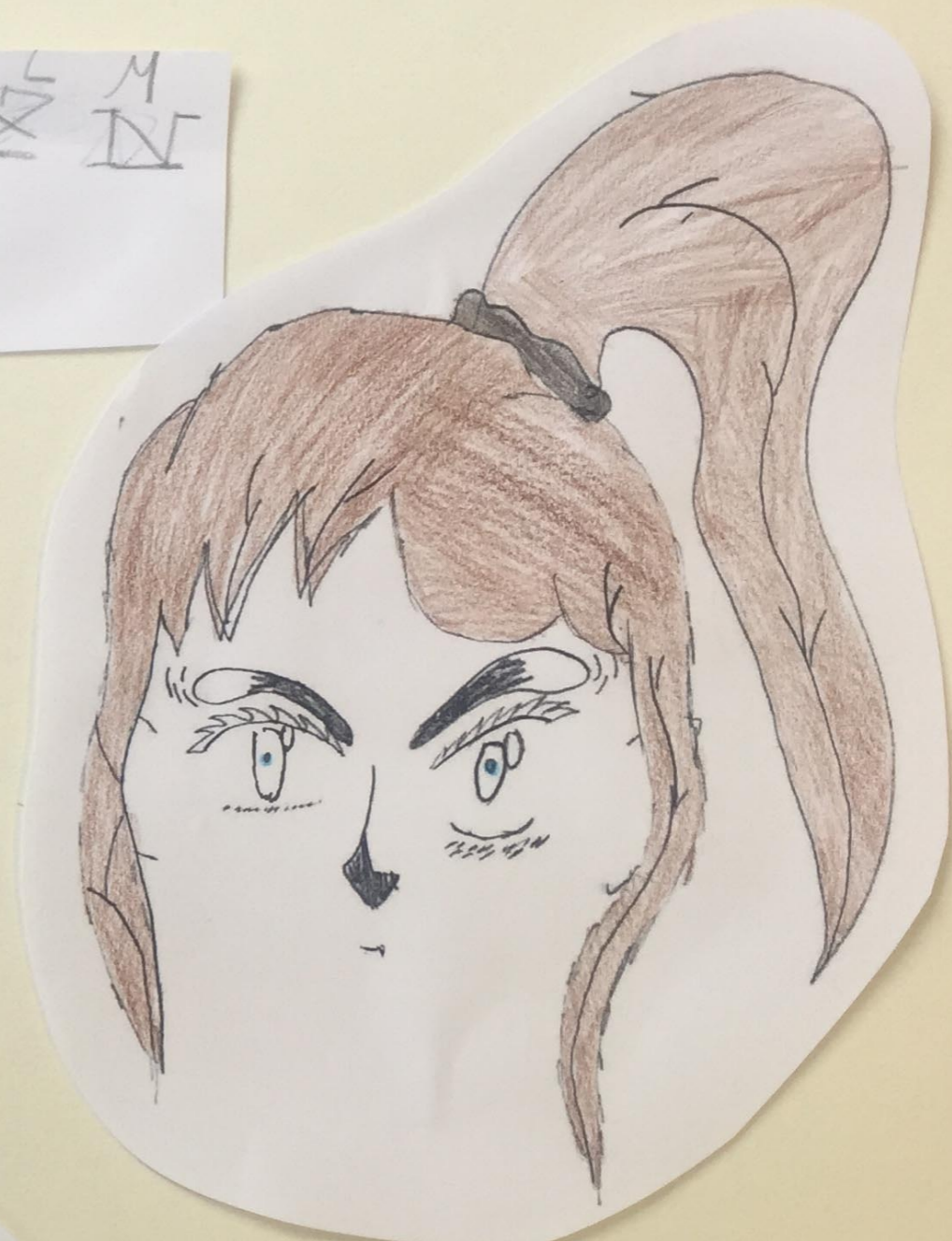
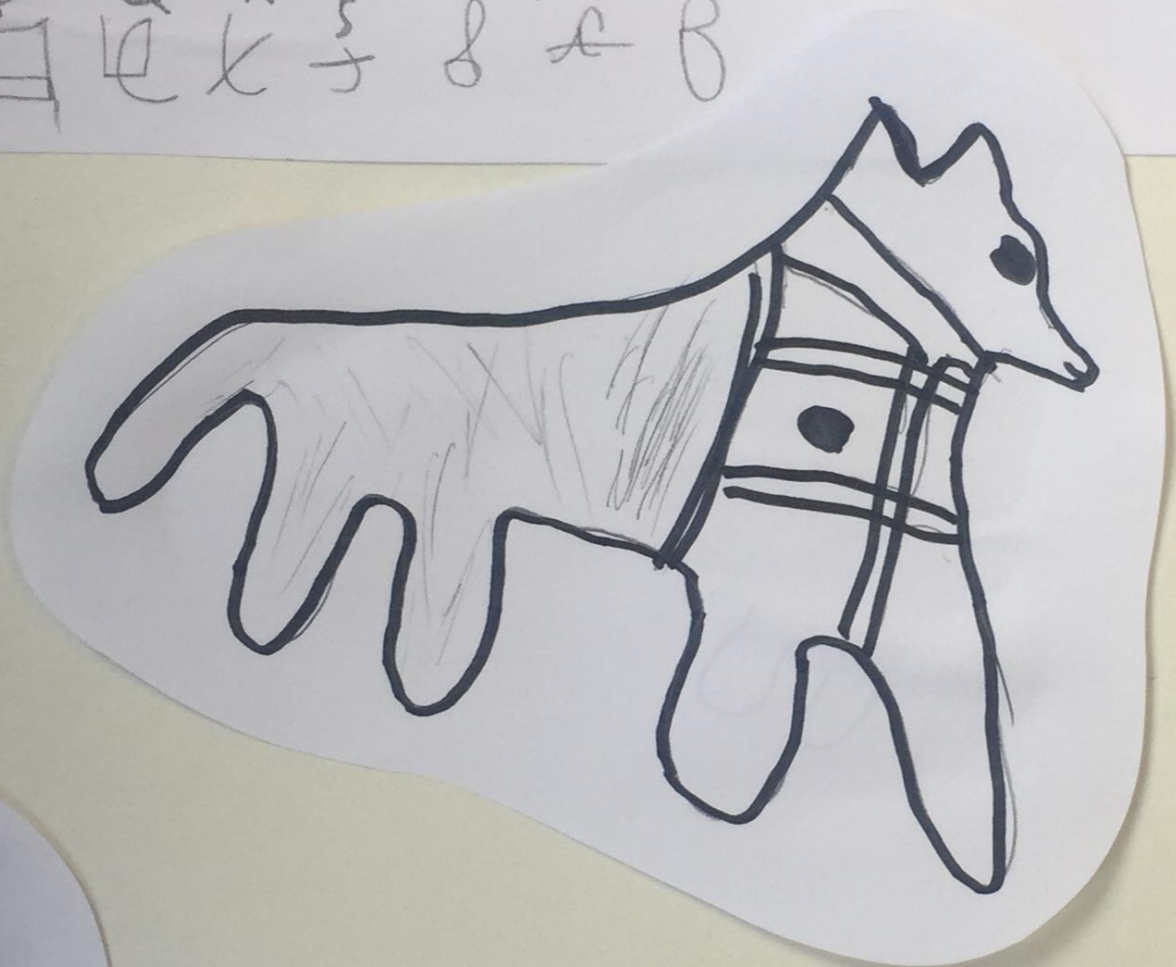


LE  
RÊVE





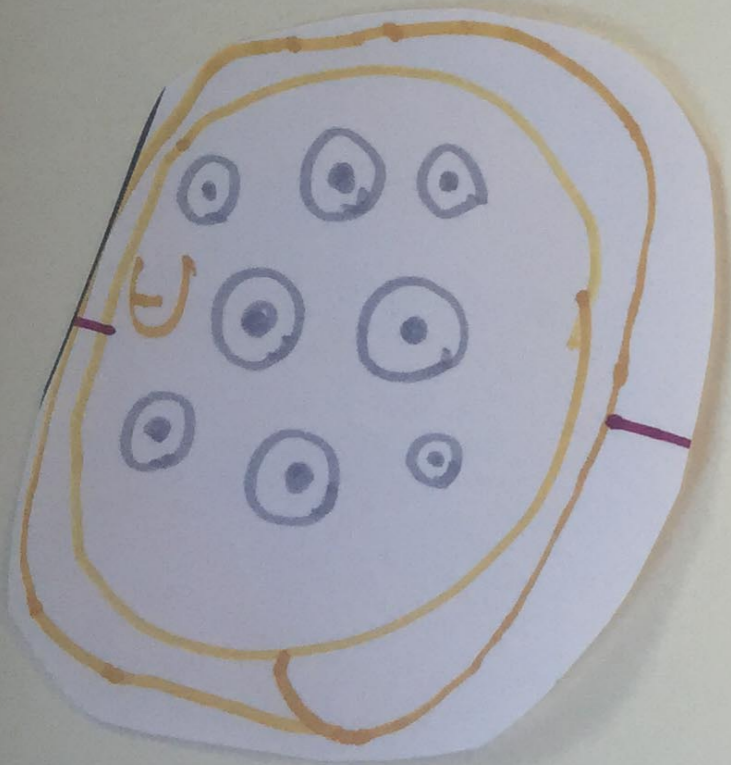
A B C D E F G H I J K L M  
N O P Q R S T U V



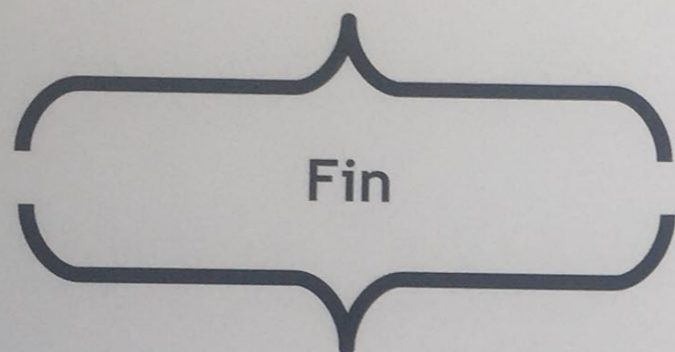












Une dernière petite liste pour égayer cette conclusion ...

Un grand bravo à nos élèves :  
Florent ARNOULD-CAVALLIN 5B  
Loïc BARTHELEMY 6B  
Kelly BOCKHORNI 4B  
Yoan BORYS 4D  
Aaron CATTEAU 4A  
Ardijana CERMJANI 5B  
Louis COULONNIER-NOSPELD 5C  
Luigi DICUONZO 6D  
Tatiana DRUMONT 4D  
Liana GASPARD TEIXEIRA 6B  
Titia GEORGES 5E  
Jérôme GINDT 4C  
Edna HALILOVIC 5C



Géna HAMZA 6D  
Camille HUFFLING 6D  
Romain KELLER 5A  
Lucie KEOVILAY 4A  
Océane MAYOT 4C  
Melyna NARDI 5D  
Tony NOUGUES 4B  
Samuel NZONGO 6C  
Kévin PEIFFER 3D  
Kejsi POCI 3B  
Fiona ROBERT 5B  
Agustin RODRIGUEZ-ZANCHETTA 4D  
Alexandre VAUTIER KOUARAICHI 5D  
Océane WINTERSTEIN 4A

Nous avons été heureuses de les accompagner dans cette aventure  
Gwladys ANDRE-LELOUP coordinatrice Ulis  
Stéphanie CAMMI coordinatrice Ulis  
Stéphanie GILLES aesh  
Anne MARTIN aesh  
Victoria PFEFFER-MEYER professeur documentaliste





